

Visite des 5^e 1 à la maison de retraite

Le jeudi 21 février, nous sommes allés rendre visite aux personnes âgées de la maison de retraite Jean Borel au Bois D'Oingt afin de renforcer nos connaissances sur la vie d'avant.

Héloïse et moi avons rencontré des vieilles dames âgées de 90 à 98 ans passant leur journée à suivre l'actualité en regardant la télévision ou en lisant les journaux et à participer à de nombreuses activités avec les animatrices.

Quand elles étaient jeunes, elles quittèrent l'école sans avoir le bac, elles se marièrent quelques années plus tard et elles eurent des enfants, qui viennent leur rendre visite régulièrement.

Chacune a vécu la guerre, un des moments les plus difficiles de leur vie, tous les hommes partaient sur le front pour combattre contre les Allemands alors les femmes essayaient de trouver du travail pour gagner un peu d'argent.

Mme Novat communiquait beaucoup avec son mari, par lettres qu'elle parfumait pour ne pas qu'il l'oublie.

La nourriture se faisait rare même s'il existait, à la ville, des tickets de rationnement ou de ravitaillement permettant de se nourrir pendant un mois avec un bloc de margarine, une boîte de chicorée ou d'avoine grillée, un kilo de sucre par famille et très rarement des légumes comme le rutabaga et du chocolat pour les enfants et les femmes enceintes et 200 g de pain par jour et par personne.

A la campagne, on se nourrissait surtout avec ce qu'on pouvait trouver à la ferme, des légumes, du lait ou encore des œufs. Il n'y avait pas d'électricité, donc les femmes devaient laver leur linge au lavoir, il y avait une bonne ambiance .

Pendant la guerre il y avait de nombreuses règles à respecter comme par exemple les couvre-feu du soir (vers 19h) et du matin.

Il y a eu des résistants aussi appelés Maquis, mais la plupart d'entre eux se faisaient arrêter par la Milice (organisation française luttant contre les résistants).

La libération a eu lieu en 1945, tout le monde était heureux, les gens criaient de joie, les filles avaient des fleurs dans les cheveux, les Américains offrirent des chewing-gums et du chocolat aux enfants.

Aujourd'hui, les vieilles dames que nous avons rencontrées n'ont pas vraiment de grand souvenir de leur enfance, elles se souviennent essentiellement de la guerre qui fut un des moments les plus marquants de leur vie.

J'ai adoré cette sortie, cela m'a permis de me faire de nouvelles connaissances culturelles et sociales malgré le fait que je n'aie pas parlé à cause de mon stress mais je sais que ces personnes sont très sympathiques malgré leur âge. Les pensionnaires étaient heureux de voir des jeunes

Voici une phrase qui m'a beaucoup touchée : « C'est notre temps, c'est du vécu » Mme Musto.



*Les 5^E 1 à la Maison Jean Borel
Au Bois D'Oingt*

